

À Wolton

par Patrick Besson, *Le Point*, 13 juin 2019

J'ai compté : « Le négationnisme de gauche » (Grasset) est le douzième ouvrage, Thierry, que tu consacres au communisme. Ne ferais-tu pas une fixation sur le sujet ? On pourrait presque parler de toc. Ta passion se comprendrait si tu étais un communiste fanatique, incapable de se priver, ne serait-ce qu'une journée, de l'objet de son affection. Au contraire, ta haine des communistes est notoire et tu la manifestes une fois encore dans ce dernier pamphlet où tu les compares à Bardèche, Faurisson et autres négationnistes de la Shoah. Te voici de nouveau arrimé à l'établi que, depuis trente-trois ans (« Le KGB en France », Grasset, 1986), tu n'as guère quitté. On dirait que, sans ta dose quotidienne de cette idéologie jugée pourtant néfaste par tes amis et toi, tu ne saurais vivre, respirer. À près de 70 ans, tu continues, impavide, de creuser ton sillon dans les champs de Lénine, Staline, Mao et Georges Marchais. Ne crois-tu pas qu'il est temps de passer à autre chose ? On a bien compris que le communisme n'est pas ta tasse de thé. Ce qu'on ne sait pas, c'est ce qu'est ta tasse de thé, parce que tu ne nous l'as jamais dit. Il n'y a bien quelque chose sur cette Terre qui, en dehors du communisme, a capté ton attention, éveillé ta curiosité, suscité ton désir. La Toscane ? Dvorak ? La peinture flamande ? La bicyclette ?

« Le négationnisme de gauche » se range dans la file interminable des ouvrages qui, depuis deux siècles, condamnent, de diverses manières et pour des raisons variées, le communisme. « *Un spectre hante l'Europe, le spectre du communisme. Toutes les puissances de la vieille Europe sont unies en une Sainte Alliance pour traquer ce spectre : le pape et le tsar, Metternich et Guizot, les radicaux de France et les policiers d'Allemagne* » (Karl Marx, Friedrich Engels, *Manifeste du parti communiste*, 1848). La liste des textes anticommunistes est presque aussi longue et fastidieuse que celle des brochures procommunistes. C'est un océan de papier imprimé où on puise, selon qu'on appartient à telle ou telle classe sociale, avec appétit ou dégoût. Le procès du communisme n'étant plus à faire, il reste à faire celui de ceux qui ne l'ont pas fait. Les historiens devenus juges d'instruction, l'Histoire n'étant considérée que, comme une succession de crimes. On peut dire, Thierry, que tu n'y vas pas de main morte. Tu manies la massue sans états d'âme. Tu ne lâcheras pas le suspect coco avant qu'il n'ait avoué tous ses méfaits. Ta fureur et ton obstination viennent-elles du fait que, malgré tes efforts de toute une vie, le Parti Communiste n'a toujours pas été interdit en France et les communistes emprisonnés ou mieux, pas exilés à Cuba ou en Corée du Nord ? Il y a même eu des gens (567 717) pour voter communiste aux dernières élections européennes. Tu enrages, tu vitupères. Te faire ça, à toi. L'auteur d'« Une histoire mondiale du communisme » en trois volumes de 1000 pages chacun où les crimes du communisme sont décrits par le menu. Ian Brossat (né en 1980) et Fabien Roussel (né en 1969) convoqués au tribunal de l'Histoire. Où étiez-vous, jeunes gens, lors de la signature du Pacte germano-soviétique ?

Thierry, un conseil : laisse tomber le communisme, il ne te mérite pas.